

L'ACTUALITÉ DES GALERIES

À Paris, en régions et dans le monde,
les expositions à voir dans les
galeries et chez les antiquaires.

1_ Jean Gorin,
*Composition
spatio-temporelle
n°60*, 1969, relief
huile sur bois,
71 x 71 x 8 cm.
© Galerie Lahumière.



**2_ Pierre
Seinturier, *That's
Exactly How It
Happened***, 2021,
huile sur toile,
146 x 114 cm.
© Aurélien Mote/
Galerie G.-P.
& N. Vallois.

**3_ Alexandre
Hollan, *Jubilation
de la couleur
dans l'arbre***,
2020, acrylique
sur papier, 70 x
92 cm. © Galerie La
Forest Divonne.

**DÉPASSER,
RECONSTRUIRE LE RÉEL**
Galerie Lahumière – Paris-3^e
Jusqu'au 24 avril 2021

La Galerie Lahumière, spécialisée dans l'abstraction géométrique, fait dialoguer les œuvres de trois représentants français de cette tendance picturale, cherchant dans la géométrie la pureté des formes pour « dépasser, reconstruire le réel ». Outre leur affinité esthétique, Félix Del Marle (1889-1952), Georges Folmer (1895-1977) et Jean Gorin (1899-1981) partagent des engagements similaires. Dans la lignée de l'avant-garde russe, « la recherche est [pour eux] autant spirituelle que plastique » (Bernard Fauchille). Compter entre 4 000 et 27 000 euros pour une œuvre de Folmer, jusqu'à 120 000 euros pour un tableau de Del Marle, et entre 15 000 et 55 000 euros pour une toile de Gorin.

— ANNE-CHARLOTTE MICHAUT

📍 « Dépasser, reconstruire le réel. F. Del Marle, G. Folmer, J. Gorin. », Galerie Lahumière, 17, rue du Parc-Royal, Paris-3^e, www.lahumiere.com

ALEXANDRE HOLLAN
Galerie La Forest Divonne – Paris-6^e
Jusqu'au 10 avril 2021

Pour fêter ses vingt-cinq ans de collaboration avec Alexandre Hollan (né en Hongrie en 1933), la Galerie La Forest Divonne lui consacre une exposition personnelle rassemblant fusains et toiles récents. L'arbre est au cœur du travail de l'artiste, qui essaie constamment d'en approfondir son appréhension, de capter son essence. Ainsi écrit-il que « les expériences du mouvement, de l'espace, de la couleur et de la lumière viennent toutes du motif ». Ces arbres, dont certains sont à la limite de l'abstraction (la série des « rythmes de lumière »), côtoient dans l'exposition des natures mortes, qu'il appelle « vies silencieuses » (de 400 à 23 000 euros). — A.-C. M.

📍 « Alexandre Hollan », Galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, Paris-6^e, www.galerielaforestdivonne.com



PIERRE SEINTURIER
Galerie Vallois – Paris-6^e
Jusqu'au 10 avril 2021

Dans les nouvelles toiles de Pierre Seinturier (né en 1988) présentées dans les deux espaces de la Galerie Vallois, les paysages sont toujours habités par une figure humaine, même spectrale. L'artiste joue de la lumière, des cadrages et de la netteté dans ces tableaux mystérieux inspirés par le cinéma américain et la photographie. Les titres, des phrases en anglais semblant extraites d'un dialogue de film, ne sont pas littéraires, et accentuent une dimension narrative déjà présente en filigrane dans ces paysages aussi troublants qu'envoûtants (toutes les œuvres autour de 12 000 euros). — A.-C. M.

📍 « Pierre Seinturier. The Little House They Used to Live in », Galerie Vallois, 33 et 36, rue de Seine, Paris-6^e, www.galerie-vallois.com



GALERIES

4_ Christian Sorg, *Tu que no pueedes ld'après Goyal*, 1986, huile sur toile, 184 x 154 cm. © Minetto/ Galerie Dutko.

5_ Peter Martensen, *Dark Room*, 2020, huile sur toile, 55 x 65 cm. © P. Martensen/ Galerie Maria Lund.

6_ Stéphane Erouane Dumas, *Le Givre*, 2019, huile sur toile, 40 x 40 cm. © Galerie Pierre-Alain Challier.

DANHIEUX & BOHLE
Galerie de l'Ancienne Poste – Toucy (89)
Jusqu'au 25 mars 2021

Il y a des conversations dont on se fait volontiers spectateurs. Celle qui réunit aujourd'hui à Toucy les céramistes Alistair Danhieux et Thomas Bohle en fait partie. Le premier est franco-britannique, né en 1975 à Crewe (Angleterre); le second est autrichien, né en 1958 à Dornbirn. Tous deux excellent dans leur style: les motifs décoratifs puisés dans la nature chez Danhieux et les coupes sur pied aux contrastes saisissants de Bohle. Deux univers pour deux colosses aux vases d'argile. **___F.S.**

«Focus Alistair Danhieux vs Thomas Bohle», Galerie de l'Ancienne Poste, place de l'Hôtel-de-Ville, Toucy (89), galerie-ancienne-poste.com

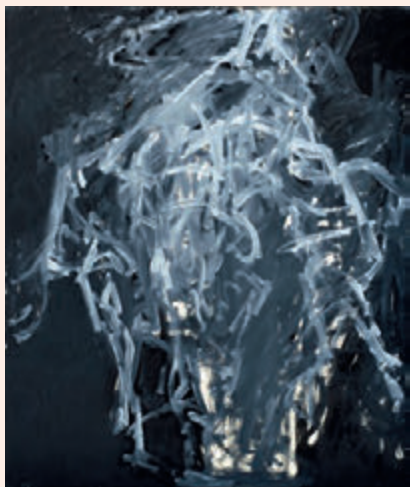
CHRISTIAN SORG

Galerie Dutko –
île Saint-Louis – Paris-4^e
Jusqu'au 3 avril 2021

La Galerie Dutko consacre actuellement une exposition à Christian Sorg, trop peu montré à Paris, alors que les grands musées possèdent des œuvres de cet ex-compagnon du mouvement Supports/Surfaces. Ses toiles abstraites, mêlant écriture nerveuse et plages chromatiques fortes, laissent deviner les sujets qui les ont inspirés (terres arides, champs d'oliviers, paysages tourmentés) sans jamais chercher à les restituer, mais au contraire à en épuiser les signes. À en traduire l'irréductible présence. De l'atome au pigment. Puissant et prégnant.

___ÉLISABETH COUTURIER

«Christian Sorg, *Surgissement*», Galerie Dutko, 4, rue de Bretonvilliers, île Saint-Louis, Paris-4^e, www.dutko.com



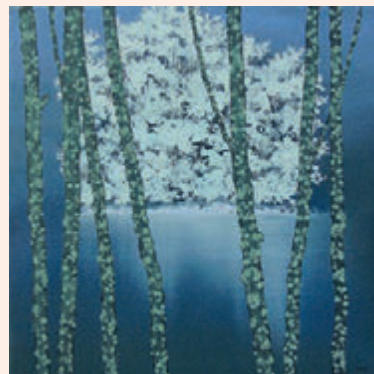
5



MARTENSEN & SØNDERGAARD
Galerie Maria Lund – Paris-3^e
Jusqu'au 27 mars 2021

L'un est peintre, l'autre est (entre autres) poète. De quoi les deux amis parlent-ils? De la couleur «bleu», celle qui nous tient à distance du monde peint de Martensen. Cette conversation se déroule au sein de l'exposition «bla bla bleu» chez la sémillante Maria Lund qui expose pour l'occasion la *Pharmacie des mots*, de Morten Søndergaard. Plusieurs rendez-vous sont fixés à la galerie: une consultation du «pharmacien des mots», une rencontre avec Peter Martensen autour de la lithographie, une lecture de Søndergaard... pour blablater avec les artistes. **___FABIEN SIMODE**

«Martensen & Søndergaard, *bla bla bleu*», Galerie Maria Lund, 48, rue de Turenne, Paris-3^e, marialund.com



STÉPHANE EROUANE DUMAS
Galerie Pierre-Alain Challier
– Paris-3^e
Jusqu'au 20 mars 2021

Monet tenait ses *Nymphéas* pour décoratifs. Il n'est pas question d'autre chose chez Stéphane Erouane Dumas. L'artiste peint des forêts de bouleaux, des tapis de lichen, des à-pics de falaise à toutes les saisons, sous le soleil et sous la neige. Pourtant, se demande Pascal Bonafoux dans la superbe monographie qui accompagne l'exposition: «S'agit-il de paysages? Pas si sûr...» De fait, il s'agit d'huile sur la toile, comme il s'agit de bronze ou de céramique lorsque l'artiste choisit la sculpture. On pourrait croire son travail anachronique, il est simplement atemporel. C'est peut-être cela, l'art, finalement. **___F.S.**

«Droites et courbes», Galerie Pierre-Alain Challier, 8, rue Debelleye, Paris-3^e, www.pacea.fr

4

6